

FICHE PÉDAGOGIQUE

* Fiche préparée par Hélène Moreau

Comment explorer le
collectif en classe ?

COLLECTIF
QUINZE

1^{re} à 5^e secondaire

LEMÉAC



QUINZE

COLLECTIF

Roman

Format : 12,7 x 19,6 cm
Nombre de pages : 160
ISBN : 978-2-7609-4272-1
Parution : 19 mars 2025

APERÇU DE L'ŒUVRE

Quinze propose aux élèves du secondaire des textes de formes et de genres varié-es riches à explorer en classe. Les adolescent-es feront la rencontre d'une panoplie de personnages à leur image : vrais, passionnés, sans compromis. Iels se pencheront notamment sur les thèmes de l'amitié, de l'amour, du deuil, de la famille, et pourront observer plusieurs notions littéraires en peu de pages. Différentes mises en réseaux entre les œuvres sont possibles dans une perspective d'interprétation, de réaction et de jugement critique.

Les textes peuvent être lus dans l'ordre où ils se présentent, mais aussi selon un parcours que vous pourriez déterminer en fonction d'un thème, d'une forme particulière, d'un univers spécifique, etc. Tout dépend de votre intention pédagogique. Par exemple, si vous désirez faire découvrir et comparer des voix narratives humoristiques, vous pourriez demander aux élèves de lire *Anthologie des courtes joies*, *Le cœur de Mélie*, *Juste la moitié d'un soleil*, *À corps perdu*, *Jean le mystère* et *Red Velvet* les uns à la suite des autres. Le travail de comparaison et la consolidation de la cible d'apprentissage seront ainsi facilité-es. Autre exemple : il serait possible de regrouper les textes en fonction du thème de l'amitié (*Le cœur de Mélie*, *Juste la moitié d'un soleil*, *Red Velvet*, *Quinze ans en une seconde*, *Petite*) pour comparer les différentes façons de le traiter. Le recueil peut être lu de façon linéaire ou en pièces détachées selon les limites de votre créativité pédagogique ! Bien que les textes se répondent et se relancent, ils sont des entités en soi pouvant faire l'objet d'analyse et de discussion.



« COMMUNIQUER ORALEMENT SELON DES MODALITÉS VARIÉES »

La prise de parole en interaction est le fondement pédagogique de cette fiche. Les nombreux temps de discussion jalonnant la lecture de l'œuvre permettront aux élèves de prendre plaisir à partager leurs questions et leurs hypothèses. L'oral viendra soutenir la lecture et l'écriture. Les compétences seront ainsi développées de façon interreliée.

Dans certaines classes, afin que les échanges soient conviviaux et efficaces, il sera souhaitable d'enseigner explicitement les comportements attendus lors d'une discussion. Une pratique initiale avec des élèves volontaires pourrait servir d'exemple. Les actions à éviter et celles à reproduire seraient ainsi observées.

Voici une liste de comportements attendus lors d'une discussion. Il ne s'agit que de quelques exemples.

- Situer sa question dans le fragment (page, résumé bref, lecture du passage)
- Justifier une réponse à sa question en formulant une hypothèse appuyée par des exemples du texte
- Demander à l'interlocuteur·rice de développer davantage son idée pour mieux la faire comprendre
- Présenter sa propre idée pour l'opposer à celle qui a été énoncée par un pair
- Souligner l'originalité de l'idée d'une autre personne et affirmer son adhésion à la proposition faite
- Apporter des preuves supplémentaires à l'appui de l'idée énoncée par un·e coéquipier·ère
- Proposer une nouvelle idée qui émerge de celle présentée par l'interlocuteur·rice

Une grille comme celle fournie en annexe pourrait aussi permettre de documenter la progression des élèves en contexte de prise de parole. L'enseignant·e, au terme des moments de discussion, devrait avoir eu le temps d'écouter chacune des équipes au moins une fois afin de leur donner de la rétroaction en soutien à leur apprentissage.

Se questionner et discuter pendant la lecture

Discuter des différents sens possibles d'un mot, s'étonner de l'apparition d'une image énigmatique, de l'insertion d'une marque graphique, interpréter l'effet créé par le choix d'une figure de style, voilà quelques actions posées par un-e lecteur-riche qui prend plaisir à dialoguer avec le texte et à jouer avec l'auteur-riche. La lecture littéraire est une activité de questionnement en soi. Il est possible de stimuler cette capacité à se questionner chez les élèves en planifiant non pas un questionnaire à leur soumettre, mais bien l'enseignement explicite d'une démarche pour générer leurs propres questions. Le fait de prioriser les questions des élèves est motivant pour elles et eux, et permet à l'enseignant-e d'avoir accès à leurs préoccupations, à leurs réflexions et à leur degré de compréhension. **Bref, le soutien proposé pendant la lecture vise essentiellement à faire vivre aux élèves le plaisir de partager leurs questions, de discuter de leur compréhension, de leurs hypothèses d'interprétation, de leurs réactions et de leurs appréciations critiques. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses dans la mesure où les hypothèses des élèves ne contredisent pas le texte.** Une démarche de questionnement à enseigner explicitement est proposée ici en guise d'exemple.

Pour aider les élèves à se questionner tout au long de leur lecture, l'œuvre est découpée en fragments qui correspondent à des temps d'arrêt pour partager les questions et discuter des hypothèses de réponses. Pour chaque fragment, des exemples de questions que les élèves pourraient se poser sont fournis afin d'amorcer la discussion ou de la relancer au besoin.

Démarche proposée pour apprendre aux élèves à se questionner*

Ce qui provoque les questions

1. Je m'arrête pour me questionner ou pour formuler un commentaire quand...
 - il me manque une information ;
 - il y a un élément étonnant ;
 - il y a un procédé d'écriture qui semble créer un effet ;
 - je ressens une émotion.

Les étapes pour trouver des réponses ou émettre des hypothèses

2. Je cherche des indices dans le texte et dans mes connaissances.
3. Je formule une hypothèse.
4. Je la rectifie au besoin en poursuivant ma lecture.



* Vous pouvez accéder à une vidéo illustrant cette démarche dans l'Espace pro sur lemeac.com

Le premier texte du collectif, *Anthologie des courtes joies*, a été subdivisé en courtes pratiques de questionnement afin de soutenir rapidement les élèves dans l'apprentissage de cette stratégie pour qu'ils gagnent en confiance. Bien que les autres textes pourraient être découpés de façon semblable si vos élèves en ont besoin, seul le premier a été segmenté ainsi.

Anthologie des courtes joies (Quinze ravissements furtifs) - Simon Boulerice
(p. 9 à 25)

- **Détails pédagogiques :** poésie narrative, narration au « je » par un adolescent de quinze ans
- **Mots-clefs :** bonheur au quotidien, amour, quête d'identité
- **Thème « Quinze » :** quinze moments de bonheur



MODELAGE (p. 9)

Le modelage ne doit pas prendre plus de cinq minutes.

- En guise d'introduction à la démarche de questionnement, projetez la page 9, lisez-la à voix haute en verbalisant ce qui provoque vos questions dans le texte ainsi que les étapes que vous franchissez pour trouver des réponses ou émettre des hypothèses. En vous observant formuler des questions en lisant, les élèves pourront constater et noter les étapes à suivre pour se questionner.

Verbatim de l'enseignant·e avant le modelage :

Vous allez m'observer me poser des questions en lisant. Notez les étapes par lesquelles je passe pour me questionner et pour trouver mes réponses. Nous partagerons nos observations après le modelage pour nous construire un aide-mémoire de la démarche « Se questionner ». Vous pourrez ensuite l'utiliser lors de votre lecture.



RAVISSEMENT 1 (P. 9)

Anthologie des courtes joies
(Quinze ravissements furtifs)
 Simon Boulerice

Les Beaux-Arts sont une activité parascolaire
 à laquelle je souscris
nous allons voir de la beauté
 pour nous changer des cataclysmes quotidiens

je me perds dans la salle d'art contemporain
 je me perds dans des œuvres
je suis Alice qui sombre dans un trou de couleurs

Marcelle Ferron, que c'est écrit
je ne comprends rien et je comprends tout

je sors du musée avec mon bracelet en papier dur
 je le garderai trois semaines
 pour faire croire que je rentre
 d'un tout-inclus à Cancún
 même si on n'a pas les moyens à la maison

et ce n'est pas faux
je rentre d'un pays étranger

ce pays pourrait être le mien

Qu'est-ce que signifie le mot «anthologie»? Même si je n'en connais pas le sens exact, la parenthèse qui suit me donne un indice. Il s'agira probablement d'une compilation ou d'un regroupement de quinze courts moments de bonheur. Dès le début, je vois déjà le lien avec le thème «Quinze».

Je me demande qui est ce «nous». Comme il s'agit d'une visite au musée en parascolaire, j'imagine que la voix narrative «je» fait allusion à son groupe d'élèves en visite. Je vais poursuivre ma lecture pour confirmer mon hypothèse.

Cette image me fait sourire. Pourquoi? J'imagine bien le «je» émerveillé devant les œuvres du musée tout autant qu'Alice au Pays des merveilles. Je trouve que cette métaphore est bien réussie.

Cette phrase me paraît étrange... Comment le «je» peut-il ne rien comprendre et tout comprendre à la fois? C'est peut-être pour dire que même s'il n'est pas un expert en peinture, il ressent les émotions que l'œuvre de Marcelle Ferron suggère.

Ces derniers vers me surprennent. Pourquoi? C'est probablement parce que je n'anticipais pas cette chute. J'aime que le narrateur compare le monde des arts à un pays étranger dans lequel il se sent bien. Cette affirmation me permet de comprendre un peu mieux qui il est.

PRATIQUE GUIDÉE (P. 10 ET 11)

Ce segment est court pour maintenir l'attention du groupe.

- Lisez les pages 10 et 11 à voix haute. Chaque élève peut lever la main pour interrompre votre lecture afin de formuler une question ou émettre une hypothèse. Les élèves doivent avoir la possibilité de s'aider et de discuter pour trouver des éléments de réponse.
- Observez si les élèves mettent en pratique les étapes de la démarche « Se questionner » et donnez-leur de la rétroaction au besoin.

EXEMPLES DE QUESTIONS QUE LES ÉLÈVES POURRAIENT SE POSER POUR CE PASSAGE

- Pourquoi le « je » a-t-il peur de se faire poignarder dans le métro ? (p. 10) (Interprétation)
- « la voyageuse est hilare / à cheval sur ses projets de retour à la réalité » (p. 10) Je trouve cette image bien réussie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « je ris avec elles dans ma tête / je suis leur ami mais elles l'ignorent » (p. 10) Pourquoi le narrateur se décrit-il comme étant l'ami de ces femmes croisées dans le métro ? (Interprétation)
- Le « je » semble être un garçon. Je me demande quel est son âge approximativement. (Compréhension)
- Le ravissement 3 (p. 11) me rappelle de bons souvenirs. Pourquoi ? (Réaction)



PRATIQUE COOPÉRATIVE (P. 12 À 25)

Cette première pratique coopérative permet aux élèves de s'entraider pour comprendre le texte et de partager rapidement leurs questions.

- Demandez aux élèves de lire individuellement les pages 12 à 25 et de noter leurs questions dans un tableau prévu à cet effet ou sur des papillons autocollants. Si cela s'avère pertinent, vous pouvez déterminer un nombre de questions à formuler afin que les discussions à venir soient bien nourries. Après avoir pris plaisir à partager leurs questions, les élèves devraient avoir le réflexe d'en formuler un peu plus. Pour les autres fragments, donner un nombre minimal de questions à formuler ne sera peut-être pas nécessaire.
- Pendant la lecture individuelle, observez l'habileté de vos élèves à se questionner et donnez de la rétroaction à chacun-e au besoin.
- Après la lecture, formez des équipes de trois ou de quatre afin que les élèves puissent échanger leurs questions, leurs réponses et leurs hypothèses.
- Pendant les discussions, assoyez-vous avec au moins une équipe pour écouter les conversations et donner de la rétroaction à l'aide de la grille fournie en annexe.
- Après les discussions, animez un retour en grand groupe afin de répondre à quelques questions demeurées en suspens. Mettez en valeur des questions formulées par les élèves. Au besoin, choisissez quelques exemples fournis dans ce document pour amorcer la discussion ou pour la relancer.

EXEMPLES DE QUESTIONS QUE LES ÉLÈVES POURRAIENT SE POSER POUR CE PASSAGE

- Pourquoi le narrateur a-t-il besoin de se trouver ? (p. 12) (Interprétation)
- Qui est Iannick St-Pierre ? (p. 12) (Compréhension)
- Pourquoi le narrateur veut-il «rouler loin de son socle»? (p. 12) (Interprétation)
- «cette fois je vais miser sur moi» (p. 13) L'expression «cette fois» signifie-t-elle que le narrateur n'a pas l'habitude de miser sur lui-même ? (Interprétation)
- Un des quinze ravissements du narrateur porte sur les moments où sa mère raccourcit ses pantalons. (p. 14) Cela m'étonne. Pourquoi ? (Réaction)
- J'ai souri à la lecture du ravissement 6 (p. 15). Pourquoi ? (Réaction)
- «j'écoute sa manière gauche et touchante de lui faire la cour / transfuge d'atomes» (p. 16) Je trouve que cette métaphore est réussie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- «j'ai plein d'enfances devant les yeux» (p. 16) Il est rare de voir le mot «enfance» employé au pluriel. J'aime l'effet créé. Pourquoi ? (Réaction)
- «un horizon dans un champ de bataille» (p. 17) Cette comparaison retient mon attention. Que signifie-t-elle ? (Interprétation)

- Au sujet des araignées, le narrateur affirme : « je les ramène dans ma chambre / pour qu'elles me tissent des bas chauds » (p. 18) Cette phrase est mystérieuse pour moi. Est-ce qu'elle pourrait avoir un sens caché ? Lequel ? (Interprétation)
- « dans ma tête on a suspendu une piñata / en forme de pénis / avec toutes les alliances / que les plus beaux gars de l'école ont gardées pour eux // l'amour va finir par me tomber dessus » (p. 19) L'amour semble être comparé au contenu d'une piñata en forme de pénis. Quel est le sens de cette métaphore ? (Interprétation)
- « la chambre est inhabitée / nous n'avons pas d'amis / téléportation / zone de distorsion / le portail vintage de la maison où tout est conservé » (p. 20) Ces métaphores pour représenter la chambre d'amis sont très efficaces. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « (à ma défense R2-D2 a certainement besoin de WD-40) » (p. 22) Ce commentaire entre parenthèses était-il utile ? (Jugement critique)
- Je trouve le ravisement 15 (p. 25) très habile. Pourquoi ? (Jugement critique)

Pour aider les élèves à se questionner tout au long de leur lecture, les autres textes ont été regroupés en fragments dont la fin correspond à un temps d'arrêt servant à partager les questions et à discuter des hypothèses de réponses. Pour chaque texte, un soutien est proposé, et des exemples de questions que les élèves pourraient se poser sont fournis afin d'amorcer la discussion ou de la relancer au besoin.

• **FRAGMENT 1 (P. 27 À 73)**

Le cœur de Mélie (Maryse Pagé)
 William ne viendra pas (Linda Amyot)
 Juste la moitié d'un soleil (Kiev Renaud)
 À corps perdu (André Marois)

• **FRAGMENT 2 (P. 74 À 118)**

Cette nuit-là (Frédérick Wolfe)
 Jean le mystère (François Gilbert)
 Red Velvet (Gabrielle Delamer)
 Quinze ans en une seconde (Marc-André Dufour-Labbé)

• **FRAGMENT 3 (P. 119 À 171)**

Celui qu'on risque d'oublier (Christine Bertrand)
 Petite (Maxime Mongeon)
 Toi + moi 4ever (Jonathan Bécotte)
 Lettre à ma fille (Jean-François Sénéchal)

FRAGMENT 1 (P. 27 À 73)

Le cœur de Mélie - Maryse Pagé (p. 29 à 42)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle, narration au « je » par une adolescente du 2^e cycle
- **Mots-clefs :** maladie, don d'organe, moment présent, fragilité de la vie
- **Thème « Quinze » :** décompte à partir du chiffre 15 avant que la narratrice soit anesthésiée

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- Au sujet de l'odeur de la mort imminente, la narratrice affirme : « Elle me rappelait celle d'une guimauve qui grille un peu trop sur un feu de camp. » (p. 29) Cette image me fait sourire. Pourquoi ? (Réaction)
- À la page 33, la narratrice affirme : « Cette règle de ne pas avoir le droit de connaître l'identité du donneur, son histoire de vie, son histoire de mort, je la trouve parfois insensée. Mais à d'autres moments, je me dis que c'est peut-être mieux ainsi. » Je n'avais jamais réfléchi à cette question... Quelle serait ma position par rapport à cet enjeu ? (Réaction)
- La narratrice et ses ami-es font preuve d'autodérision : « On rit beaucoup quand on se réunit en blaguant qu'en groupe, il serait possible d'arriver à former un être humain parfait, ou imparfait, mais bien vivant. Une sorte de monstre de Frankenstein, mais en plus beau. » (p. 33) Je trouve que cet humour dont font preuve les personnages permet d'aborder un thème triste de façon originale. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Je ne sens rien, mais je vois tout, comme si j'étais spectatrice. » (p. 34) Comment la narratrice peut-elle tout voir pendant sa transplantation alors qu'elle est endormie ? (Interprétation)
- « Mon nouveau cœur palpite. Il passe le test. » (p. 36) Je trouve que ces deux phrases sont très efficaces pour exprimer les sentiments de Mélie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Mais tant qu'on ne sent pas que la mort nous fait de l'œil, on se laisse entraîner par le tourbillon de la vie. » (p. 38) Ce passage me fait réfléchir. Pourquoi ? (Réaction)
- « On est dans un établissement hospitalier, après tout ! » (p. 40) Ce commentaire me paraît superflu. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Ça sent la guimauve en feu... » (p. 41) L'allusion répétée à cette odeur est très efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)

William ne viendra pas - Linda Amyot (p. 45 à 50)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle dont le personnage central est une fille du 2^e cycle, narration omnisciente
- **Mots-clefs :** aveuglement volontaire, deuil, semi-vérité, lien entre sœurs
- **Thème « Quinze » :** la nouvelle se passe quinze jours après un décès survenu alors que la victime descendait de l'autobus de la ligne 15

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « Assise dans la pénombre du salon depuis quelques minutes, Mia imagine très bien les paroles silencieuses de sa mère. » (p. 45) Pourquoi Mia reste-t-elle dans la pénombre du salon ? (Interprétation)
- « La vie, dans cette maison, c'est sa petite sœur qui l'impose plus que jamais depuis une quinzaine de jours. » (p. 45) Que s'est-il passé il y a quinze jours ? (Interprétation)

- Dans la narration omnisciente, on qualifie la tête de Mia d'«ennuagée». (p. 46) Je trouve cet emploi efficace. Pourquoi? (Jugement critique)
- «J'ai manqué le bus. Je vais prendre la 15.» (p. 46) Pourquoi Mia relit-elle toujours ces deux phrases? (Interprétation)
- «Son regard alterne entre le profil de Mia dans la pénombre et la pluie qui s'écrase sur la fenêtre.» (p. 46) J'adore cette description du père de Mia. Pourquoi? (Réaction)
- «Les griffes qui enserrant son cœur se relâchent un peu.» (p. 47) Cette métaphore est très réussie. Pourquoi? (Jugement critique)
- «Dire la vérité. Mais pas toute. Pas que la police recherchait toujours les trois jeunes de l'autobus. Pas que personne ne savait pourquoi ils s'en étaient pris à William. Pas que l'un d'entre eux avait un couteau. Pas que William était déjà mort quand l'ambulance est arrivée.» (p. 49) Je trouve que cette succession de phrases négatives est originale. Pourquoi? (Jugement critique)

Juste la moitié d'un soleil - Kiev Renaud
(p. 51 à 58)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle, narration au «je» par une adolescente du 1^{er} cycle
- **Mots-clefs :** amitié, popularité, superficialité
- **Thème «Quinze» :** nombre d'amies de la narratrice

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- «Oh! Maman, je ne sais pas si je dois t'envier ou te mépriser pour avoir réussi à te rendre à un âge si avancé sans avoir réalisé que la vie n'est qu'un vaste concours de popularité.» (p. 51) Cette citation de François Blais placée en exergue par l'autrice de la nouvelle m'interpelle. Pourquoi? (Réaction)
- «Une meilleure amie, c'était le coffre-fort des secrets.» (p. 53) Je trouve que cette métaphore est bien choisie. Pourquoi? (Jugement critique)
- «À ce que je savais de la meilleure amitié, l'exaltation de nos moments ensemble devait être intarissable.» (p. 54) Je ne suis pas d'accord avec cette affirmation. Pourquoi? (Réaction)
- «Laura s'est aussitôt redressée, les yeux aussi brillants qu'une bijouterie.» (p. 55) Je trouve que cette comparaison est bien choisie. Pourquoi? (Jugement critique)
- «Le problème, c'était que les amitiés, il fallait les "entretenir".» (p. 57) Je ne suis pas d'accord avec le choix de ce verbe. Pourquoi? (Réaction)
- «Ma téléphoniste personnelle (alias ma mère) l'a bien jointe, mais pas de chance, mon amie de garderie était trop occupée avec le soccer pour prévoir une activité avant l'été.» (p. 57-58) J'ai l'impression que la parenthèse est de trop. Pourquoi? (Jugement critique)

À corps perdu - André Marois
(p. 59 à 72)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle policière, narration par un «je» adulte
- **Mots-clefs :** meurtre, enquête, ruse, vengeance, humour, absurdité
- **Thème «Quinze» :** marques de temps (15 h 15, quinze mois plus tôt, après quinze jours...)

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- «Il ne faut jamais garder un secret pour soi.» (p. 61) Pourquoi un adulte donnerait-il ce conseil à des élèves? Ça me paraît inhabituel. (Compréhension)
- «Le blondinet attendait autre chose de moi, c'était certain.» (p. 63) Qu'est-ce que ce blondinet attend de la part du narrateur? (Interprétation)

- « Oh, en lisant la presse, tout simplement. Un article décrivait ton père qui t'accompagne ici. » (p. 64) Est-ce crédible que cette information se retrouve dans le journal ? (Jugement critique)
- « Elle a frissonné, sûrement de froid. » (p. 65) Est-ce qu'Ève frissonne réellement de froid ou bien de peur à la vue de son père ? (Interprétation)
- « Je les ai observés de loin et après une semaine, je savais à quelle heure précise ils se déplaçaient d'un point à un autre. » (p. 65) Est-ce possible qu'une personne s'improvise enquêteur et suive une famille de façon aussi assidue ? J'ai l'impression que le réalisme n'est pas important dans cette nouvelle. Pourquoi ? (Interprétation)
- « — Mais comment l'a-t-elle tuée ? Où est-ce qu'elle a mis son corps ? Emmanuel m'a éclaté de rire en pleine figure. Il se moquait clairement de moi. — M'sieur, je veux pas que ma sœur aille en prison ! Je veux juste vous donner une piste pour que vous écriviez une de vos histoires policières. — Je comprends, mais pour ça, je vais avoir besoin de plus de matière. Un élément déclencheur, c'est pas suffisant. Ça prend de la viande autour de l'os. — Vous avez le mobile maintenant... À vous de jouer. Il avait bien retenu ma leçon sur le polar. » (p. 67) J'adore le personnage d'Emmanuel. Pourquoi ? (Réaction)
- « Il a accéléré le pas et je l'ai laissé partir. J'allais devoir inventer ce que j'ignorais. » (p. 68) N'est-ce pas la tâche d'un·e écrivain·e d'inventer ce qu'il ne sait pas ? Pourquoi le narrateur tient-il tant à savoir la vérité ? (Interprétation)
- « Je l'ai suivi jusqu'à un immense site d'enfouissement où un ballet de poids lourds déversait des monceaux de déchets pestilentiels. » (p. 69) Je trouve que la métaphore est bien choisie. Pourquoi ? (Jugement critique)



TEMPS D'ARRÊT POUR QUE LES ÉLÈVES PUISSENT PARTAGER LEURS QUESTIONS ET DISCUTER DE LEURS HYPOTHÈSES DE RÉPONSES

FRAGMENT 2 (P. 74 À 118)

Cette nuit-là - Frédéric Wolfe
(p. 73 à 80)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle, narration au « je » par un adolescent de 5^e secondaire
- **Mots-clefs :** passion, intériorité, timidité, intensité des premiers moments amoureux
- **Thème « Quinze » :** nombre d'étoiles filantes observées

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « Ça fait trente minutes qu'on parle. De rien, de tout, de rien du tout... » (p. 75) Cette façon de commencer le récit me plaît. Pourquoi? (Réaction)
- « J'avoue même que j'en rate des bouts, trop occupé à regarder tes lèvres bouger. » (p. 75) Le texte nous donne accès à ce que le narrateur pense pendant que son amie lui parle. Je trouve ce point de vue original. Pourquoi? (Jugement critique)
- « Il y avait en toi "quelque chose" qui faisait vibrer toutes mes molécules. » (p. 76-77) Cette image est très bien choisie. Pourquoi? (Jugement critique)
- « L'ascension s'est faite en moins de trois minutes, sans sherpa ni bouteilles d'oxygène, même si le souffle me manquait d'être avec toi dans une histoire que je ne comprenais pas encore. » (p. 77) Cette phrase me touche. Pourquoi? (Réaction)
- « Puis il tenait à baiser. Le mot dans ta bouche m'avait étonné. Dans ma tête, toi, tu faisais l'amour. » (p. 78) Quelle est la différence? (Compréhension)
- « Ton rire. » (p. 79) Cette phrase est très courte, mais tellement efficace. Pourquoi? (Jugement critique)
- « Oui, un vœu d'une grande naïveté. » (p. 79)
Pourquoi le narrateur considère-t-il son vœu comme naïf? (Interprétation)
- « Tes yeux.
Ton cou.
Tes épaules.
Tes cheveux.
Tes lèvres.
Ta peau.
Ton rire.
Ta voix. » (p. 80)
Pourquoi cette énumération est-elle présentée à la verticale? (Interprétation)
- « Sur la table doucement nos mains se sont retrouvées.
*Ça fait que si à' soir t'as envie de rester
Avec moi, la nuit est douce, on peut marcher...* » (p. 80)
Cette fin est très réussie. Pourquoi? (Jugement critique)
- Je me sens apaisée après avoir lu cette nouvelle. Pourquoi? (Réaction)



Jean le mystère - François Gilbert
(p. 81 à 92)

- **Détails pédagogiques :** récit initiatique, narration au « je » par un adolescent de quinze ans
- **Mots-clefs :** regard des autres, crainte d'être oublié, introversion, timidité, liens familiaux
- **Thème « Quinze » :** âge du narrateur et nombre d'enfants dans sa fratrie

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « Nos deux salles de bain sont un champ de bataille routinier, et la course pour la dernière tranche de pain est une épreuve d'endurance. » (p. 83) Ces deux métaphores sont très bien choisies. Pourquoi ? (Jugement critique)
- À propos de sa famille, Jean affirme : « Ils sont tous autour de moi, à parler, à rire trop fort, à enchaîner les sujets comme si le silence les effrayait. » (p. 84) Je pense que j'aimerais être à sa place. Pourquoi ? (Réaction)
- « Et ce n'est pas parce que je suis un peu timide que je n'aimerais pas qu'on s'intéresse à moi... Ce qui n'est pas près d'arriver ! » (p. 85)

J'ai l'impression que Jean exagère. Les membres de sa famille s'intéressent-ils si peu à lui ? (Interprétation)
- « Dans cette famille, je suis une page blanche à travers un livre rempli de couleurs : toujours là, mais jamais remarqué. » (p. 85) Cette métaphore est très efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Si jamais vous avez besoin de quelqu'un pour passer inaperçu, je suis votre homme. » (p. 85) J'aime que Jean utilise le « vous » pour s'adresser aux lecteur·ices. Pourquoi ? (Réaction)
- À propos de ses parents, Jean affirme : « Parfois, au déjeuner, ils m'attaquaient avec une arme redoutable : "Jean, ne penses-tu pas qu'il est temps d'essayer quelque chose de nouveau ?" » (p. 85-86) Pourquoi les parents de Jean insistent-ils tant pour qu'il se découvre un talent caché ? (Interprétation)
- « En arrivant au secondaire, j'ai essayé d'émerger du lot en entrant dans la troupe de théâtre. » (p. 87) Est-ce toujours nécessaire de sortir du lot ? (Réaction)
- « "Jean, comment tu fais pour ne pas avoir de projets ?" me lançaient mes camarades, leurs yeux pétillants de fierté pour leurs propres intérêts. » (p. 88) Même ses camarades pressent Jean de se trouver une particularité qui le distinguerait des autres. Pourquoi tous les personnages qui entourent Jean ont-ils cette préoccupation pour lui ? (Interprétation)
- « Et je ne savais pas ce qui me troublait le plus : que ma mère considère l'ordinaire comme une malédiction ou que, quelque part au fond de moi, je sois d'accord avec elle. » (p. 88) L'ordinaire est-il vraiment une malédiction ? (Réaction)
- « "Ce n'est pas parce que tu ne nous entends pas habituellement que nous ne parlons pas", a-t-elle déclaré avec assurance, comme si tout cela était parfaitement normal. » (p. 90) Pourquoi Jean se met-il à entendre la fourmi à ce moment précis ? (Interprétation)
- « Pourquoi tu continues à exister si personne ne te voit ? » (p. 90) Pourquoi faudrait-il cesser d'exister quand les autres ne nous voient pas ? (Réaction)
- La fourmi affirme : « Chaque fil, même invisible, est essentiel. Si tu arrêtes de tisser ta toile, quelque chose s'effondre. Ta vie n'a pas besoin d'éclat pour avoir de la valeur. Elle est déjà précieuse. » (p. 91) Cette réplique me réconforte. Pourquoi ? (Réaction)
- Jean affirme à propos de sa mère : « Son sourire s'est élargi. Elle était légèrement perplexe, mais elle n'a pas insisté. Peut-être me comprenait-elle enfin ou peut-être se contentait-elle, elle aussi, de ce simple moment partagé. » (p. 91) Je me demande ce que la mère de Jean pensait à cet instant. (Interprétation)

Red Velvet - Gabrielle Delamer
(p. 93 à 101)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle, narration au « je » par une adolescente de seize ans
- **Mots-clefs :** convoitise, apparence, acceptation de soi, amitié
- **Thème « Quinze » :** numéro du tube de rouge à lèvres Red Velvet

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • « On dirait que son but est de ressembler à la <i>pin-up</i> sur les boîtes de gâteaux May West, et elle réussit un peu. <i>Un peu</i>, j'insiste là-dessus. Nous n'avons tout de même que seize ans. » (p. 95) Quel est le sens du « que » devant « seize ans » ? (Interprétation) • « Je ne connais rien de ces luxes à la mode, mais Kim, elle, semble être née ici, entre deux boutiques huppées, parmi les jupes en tulle et les bijoux scintillants. » (p. 95) Ce passage descriptif est bien réussi. Pourquoi ? (Jugement critique) • « Sur mon bras gauche, j'empile tout ce qu'elle va essayer. J'en profite pour étudier le contenu de cette pile qui s'alourdit. » (p. 95) Les deux mots mis en évidence par le gras semblent créer un effet de répétition. S'agit-il d'un procédé réussi ou non ? (Jugement critique) • « OK, oui. Je note. Le brun, c'est non. » (p. 96) Je trouve ce passage très efficace. Pourquoi ? (Jugement critique) • « Mes taches de rousseur sont plus foncées sous l'éclairage de cette carlingue aux néons étourdissants. » (p. 96) Je trouve que cette métaphore est bien choisie. Pourquoi ? (Jugement critique) • Kim dit à la narratrice : « Rouge, c'est pas très beau, sur une rousse. Même blanc, je sais pas si ça te donnait vraiment du teint... on te trouverait un autre modèle. Bon, je la prends ! » (p. 96) Pourquoi la narratrice tient-elle tant à être avec cette fille désagréable ? (Interprétation) | <ul style="list-style-type: none"> • « Je ne peux m'empêcher de me demander si elle me considérera vraiment, demain. » (p. 97) Kim et la narratrice ne semblent pas être de grandes amies. Pourquoi Kim l'a-t-elle invitée à magasiner ? (Compréhension) • « Ce soir-là, dans mes songes, j'ai le corps d'une autre. » (p. 98) Je me reconnais dans cette affirmation. Pourquoi ? (Réaction) • « J'ose à peine respirer, de peur de tout souiller. Je ne veux rien ruiner, moi, la fille grise. » (p. 99) Je trouve que ce passage est très réussi. Pourquoi ? (Jugement critique) • « Suzie ! Ben oui, le party. J'suis prête bientôt, j'fais rien là... » (p. 100) Cette réplique de Kim me choque. Pourquoi ? (Réaction) • « En prenant bien soin de le camoufler sous une pelure de banane brunie et un essuie-tout froissé, je jette Red Velvet et ses promesses de beauté. » (p. 101) Cette dernière phrase me fait sourire et me fait du bien. Pourquoi ? (Réaction) |
|--|--|

Quinze ans une seconde - Marc-André Dufour-Labbé
(p. 103 à 117)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle, narration au « je » par un adolescent de seize ans
- **Mots-clefs :** honte, jugement, infidélité, amitié, triangle amoureux
- **Thème « Quinze » :** nombre d'années d'amitié entre Will et Mathis

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « En cinquième, la prof m'avait fait déchirer et recommencer une fiche de réflexion parce qu'elle disait qu'on ne peut pas s'excuser soi-même. Ce sont les autres qui ont ce privilège. » (p. 103) Je trouve cette affirmation étrange de la part d'une enseignante. Pourquoi Will l'a-t-il retenue ? (Interprétation)
- Aux pages 105 à 107, le narrateur fait un retour dans le temps pour décrire son amitié avec Mathis. Je trouve ce procédé bien réussi. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Les poings aussi serrés que la mâchoire, je marche jusqu'à mon casier, mes AirPods bien enfoncés dans les oreilles. » (p. 107) Je trouve cette comparaison très efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)
- À propos de Mathis, le narrateur affirme : « Tout ce que je veux, c'est l'éviter. » (p. 108) Qu'est-ce qui a bien pu se passer entre Will et Mathis pour détruire leur amitié de longue date ? (Interprétation)
- « Depuis que je suis jeune, j'ai envie de pleurer quand on me demande si ça va. » (p. 109) Pourquoi ? Qu'est-ce que cette phrase m'apprend sur la personnalité de Will ?
- « — Non, j'ai rien entendu, mais vite de même, ç'a l'air d'être toi la victime dans tout ça. J'arrête net de m'essuyer les yeux, trop surpris. — Quoi ? — Bien, je sais pas ce que t'as fait, mais... l'as-tu fait ? Mes lèvres se pincet toutes seules. C'est la honte qui rapplique. Je secoue discrètement la tête de façon affirmative. — OK. Si t'as fait quelque chose, que tu l'assumes pas et que tu blâmes tout le monde autour pour ton action, dans ce cas, c'est toi la victime. — Hein ? » (p. 110)

Ce dialogue m'étonne. Pourquoi ? (Réaction)
- Aux pages 113 et 114, on apprend ce que Will a fait à Mathis par un retour en arrière en italique. Je trouve cette façon de jouer avec la chronologie à la fois efficace et originale. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Comme Nancy, Mathis n'a rien dit. Sa bouche était grande ouverte et les larmes coulaient sur ses joues. Il a tourné les talons et a même fermé la porte en sortant. » (p. 114) J'admire la réaction de Mathis. Pourquoi ? (Réaction)
- « J'espère qu'il n'est rien arrivé de trop grave à Nancy. » (p. 114) J'aime cette réflexion de Will. Pourquoi ? (Réaction)



TEMPS D'ARRÊT POUR QUE LES ÉLÈVES PUISSENT PARTAGER LEURS QUESTIONS ET DISCUTER DE LEURS HYPOTHÈSES DE RÉPONSES

FRAGMENT 3 (P. 119 À 171)

Celui qu'on risque d'oublier - Christine Bertrand
(p. 119 à 132)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle d'aventures, narration au « je » par un adolescent de quinze ans
- **Mots-clefs :** complicité et rivalité frère/sœurs, crainte d'être oublié, expédition, monde inca
- **Thème « Quinze » :** âge du narrateur et nombre de kilomètres à parcourir

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « Le chauffeur de taxi nous **brouette** à vive allure dans des ruelles étroites pavées de pierres rondes. » (p. 123) Je ne connaissais pas le verbe mis ici en évidence par le gras, mais je trouve qu'il est bien choisi dans ce contexte. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Je n'ai aucune espèce d'importance pour ma famille. C'est clair. » (p. 124) Est-ce que le narrateur exagère ? (Interprétation)
- « Les porteurs fixent leurs lourdes charges sur leurs épaules et partent sans nous attendre, suivis du cuisinier et de son assistant. Pablo nous explique qu'ils prennent de l'avance ; lorsqu'on arrivera à l'emplacement du dîner, tout sera prêt. » (p. 125) Il me semble que si j'étais à la place du narrateur, je ne me plaindrais pas. Pourquoi ? (Réaction)
- « Aube tourbillonne comme une mouche autour de Pablo. » (p. 125) Je trouve que cette comparaison est bien choisie. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Devant nous, la Porte du Soleil laisse filtrer les rayons solaires, tel un projecteur, pour n'illuminer que la citadelle au beau milieu des montagnes. Époustouflant ! » (p. 130) J'aime ce paragraphe de description. Pourquoi ? (Réaction)
- « C'est comme un feu d'artifice. Mes parents me font d'énormes câlins, j'en ai des frissons. Et lorsque Rosalie, derrière moi, me prend par le cou, me colle sans bouger durant de longues secondes, mon cœur veut exploser. Aube me serre si fort, j'ai du mal à respirer... » (p. 130) Je trouve que la description de ce moment est réussie. Pourquoi ? (Jugement critique)

Petite - Maxime Mongeon
(p. 133 à 144)

- **Détails pédagogiques :** nouvelle, narration au « tu »
- **Mots-clefs :** aveuglement volontaire, itinérance, solitude, détresse, peine d'amour
- **Thème « Quinze » :** âge du personnage principal

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « Les piétons passent devant toi sans te remarquer. Avec tes pouces, tu ouvres un ramboutan. Des écorces rouges et poilues s'accumulent sur le trottoir où tu es assise. Tout ce que les gens souhaitent, c'est que tu gardes les mains occupées à écorcer tes fruits, et non que tu les tendes vers eux pour mendier. » (p. 135) J'aime l'effet créé par cette narration au « tu ». Pourquoi ? (Réaction)
- « Que ton inquiétude se transforme en affolement, que ta raison s'enfuit le temps d'un éclair, que tu sentes un étau se resserrer autour de ta cage thoracique, ils ne veulent pas le savoir. » (p. 135) Cette énumération est très efficace. Qu'est-ce qui provoque cette efficacité ? (Jugement critique)

- « Les heures se fanent. » (p. 136) Cette phrase m'impressionne. Pourquoi ? (Réaction)
- « Et tu sais que cette phrase se solidifie, se fait lame pénétrant le corps de Bruno, toute en lui, qu'il en est transpercé, apeuré par ce gouffre que tu es, cette falaise de roche si douce qu'est ton ventre, apeuré par l'océan dans ta voix. » (p. 137) Pourquoi « Petite » est-elle un gouffre pour Bruno ? (Interprétation)

- « C'est la nuit. C'est la nuit plus que jamais. » (p. 139) Pourquoi ces deux phrases sont-elles seules sur cette page ? (Interprétation)
- « C'est la nuit en plein jour. » (p. 143) Je trouve cette métaphore bien choisie. Pourquoi ? (Jugement critique)

Toi + moi 4ever - Jonathan Bécotte
(p. 145 à 162)

- **Détails pédagogiques :** poésie narrative, narration par un « je » adulte
- **Mots-clefs :** souvenirs d'enfance, peine d'amour, passion, nostalgie
- **Thème « Quinze » :** nombre d'années d'absence du personnage à qui le narrateur s'adresse

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « J'ai regardé par-dessus mon épaule une dernière fois / Avant d'écrire... // À toi pour toujours. » (p. 147) Qu'est-ce que cette phrase peut signifier ? (Interprétation)
- « Je m'étais promis de ne plus écrire à ton sujet. » (p. 148) À qui le narrateur s'adresse-t-il ? (Compréhension) Pourquoi ne veut-il plus écrire au sujet de cette personne ? (Interprétation)
- « Les écrivains remplissent les trous qui séparent les gens. / Des fossés qui sont parfois creusés volontairement, / D'autres fois, par la force des choses. » (p. 149) Ce passage me fait réfléchir. Pourquoi ? (Réaction)
- « Avec le temps, j'ai aussi appris à cacher mon cœur / Derrière mes mots. » (p. 150) J'aime cette image. Pourquoi ? (Réaction)
- « Je m'étais dit que c'était fini ; / Or, le cœur ne reçoit aucun ordre. » (p. 155) Ce passage me fait sourire. Pourquoi ? (Réaction)
- « Indélébile, / Tu es dans tout. » (p. 156) Je trouve ces vers très touchants. Pourquoi ? (Jugement critique)
- « Je nous répète comme une prière. » (p. 159) Cette comparaison est très efficace. Pourquoi ? (Jugement critique)

Lettre à ma fille - Jean-François Sénéchal
(p. 163 à 171)

- **Détails pédagogiques :** lettre écrite par un « je » adulte s'adressant à son destinataire au « tu »
- **Mots-clefs :** amour, liens familiaux, réconfort, pouvoir d'agir, intergénération
- **Thème « Quinze » :** âge de la fille de l'auteur et nombre d'années s'étant écoulées depuis la parution du premier livre de ce dernier

Exemples de questions que les élèves pourraient se poser pour ce texte

- « C'était une immense polyvalente, construite quelque part dans les années 1960 dans le style "pénitencier" : beaucoup de béton, de métal, et des fenêtres minuscules, scellées, dont la vitre était en réalité un épais plexiglas couvert de graffitis gravés à la pointe d'un couteau par des élèves purgeant leur peine de cinq ans. » (p. 165) Cette métaphore me fait sourire. Pourquoi ? (Réaction)
- Au sujet des auteurs Fiodor Dostoïevski, Émile Zola, Arthur Rimbaud et Jean-Paul Sartre, le narrateur affirme : « Heureusement, ils me fournissaient une lanterne. » (p. 166) Qu'est-ce que cette métaphore signifie ? (Compréhension)

- « Nous sommes tous en partie le produit de notre milieu, qu'on le veuille ou non. » (p. 167) Ce constat m'attriste. Pourquoi? (Réaction)
- Le symbole graphique « * » utilisé à la page 168 est-il un élément important ou un simple détail dans ce texte? (Compréhension)
- « Des choses ne changent pas, peu importe le lieu, peu importe l'époque. Pour l'instant, du moins. » (p. 169) La fin de ce commentaire me donne espoir. Pourquoi? (Réaction)
- « Que derrière les apparences, au-delà du sens commun, se cache tout un univers de possibilités. » (p. 169) À quoi l'auteur fait-il allusion dans ce passage? (Interprétation)
- « Parce que la finalité de la fiction, tout comme son origine, c'est toujours la réalité. » (p. 169) Cette phrase me fait réfléchir. Je l'ai relu plusieurs fois. Pourquoi? (Réaction)
- « À quinze ans, on ne sait pas de quoi notre vie sera faite, et c'est parfait comme ça. Il suffit de plonger, d'y aller. Se lancer pour vrai. » (p. 170) Cette succession de phrases courtes est efficace. Pourquoi? (Jugement critique)
- « La vie, c'est comme l'écriture : il faut s'y mettre pour savoir ce qu'elle nous réserve. Tu feras sans doute des fautes, tu te tromperas de temps en temps, tu tomberas. Avec parfois l'impression qu'il n'y a rien devant, ou bien un cul-de-sac, une alternative déchirante. Dans tous les cas, vas-y. Il sera toujours temps de changer d'idée, de raturer, d'effacer, de recommencer. » (p. 170) Je trouve cette comparaison bien réussie. Pourquoi? (Jugement critique)
- « Peu importe, il y a dans tous les cas une bonne histoire à inventer. Étonnante. Inspirante. Unique. Une histoire qui est la tienne. Ton histoire. » (p. 171) La chute de cette lettre me donne du courage. Pourquoi? (Réaction)



TEMPS D'ARRÊT POUR QUE LES ÉLÈVES PUISSENT PARTAGER LEURS QUESTIONS ET DISCUTER DE LEURS HYPOTHÈSES DE RÉPONSES



TÂCHES ÉVALUATIVES (AU BESOIN)

Ces tâches ne devraient pas être soumises aux élèves s'ils n'ont pas bénéficié d'un soutien sous forme de discussion et de partage de leurs questions lors de la lecture.

Ils peuvent répondre lors d'une prise de parole en interaction (discussion, table ronde, cercle de lecture), d'une prise de parole individuelle (vidéo ou entrevue) ou encore à l'écrit. Ils pourraient répondre à des questions au choix.

TÂCHES DE LECTURE, DE DISCUSSION ET D'ÉCRITURE PORTANT SUR CHACUN DES TEXTES

Anthologie des courtes joies (Quinze ravissements furtifs)
Simon Boulerice
(p. 9 à 25)

Tâches de lecture ou de discussion

- Quel ravissement as-tu préféré ? Pourquoi ? (Réaction)
- L'ensemble des quinze ravissements réussit-il à bien nous faire connaître le narrateur ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- « je suis taillé dans un patron de mélancolie » (p. 24) Cette métaphore est-elle bien choisie pour décrire le narrateur ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- Quel est le thème principal de ce texte ? Justifier. (Interprétation)

Tâches d'écriture

- Écrire un court poème narratif portant sur un souvenir heureux ou un bonheur du quotidien.
- Rédiger une appréciation critique d'un ravissement au choix. Plusieurs critères sont possibles : effet de la narration humoristique, efficacité des métaphores et des comparaisons, originalité du moment décrit, intérêt des phrases en italique, pertinence de la disposition des vers dans la page, etc.
- Écrire une nouvelle portant sur un moment de ravissement furtif.

Le cœur de Mélie - **Maryse Pagé**
(p. 29 à 42)

Tâches de lecture ou de discussion

- Justin sera-t-il heureux que son vœu se soit réalisé ? (Interprétation)
- La narration de Mélie est souvent humoristique. Par exemple : « Si tous les tubes étaient dotés de petites lumières de couleur, je serais la parfaite décoration de Noël. » (p. 35) S'agit-il d'un choix judicieux dans le contexte de cette nouvelle ? (Jugement critique)
- As-tu été surpris-e par le dénouement de la nouvelle ? Justifier. (Réaction)

Tâches d'écriture

- Rédiger une lettre que Justin aurait pu écrire à Mélie après sa transplantation de poumons.
- Rédiger un poème lyrique portant sur le thème du deuil.
- « Cette personne dont je ne connais pas l'âge, le sexe, les origines, mais avec qui j'étais pourtant entièrement compatible. Un donneur anonyme. Une donneuse pétante de santé. L'anonymat, c'est la règle la plus stricte. » (p. 36) En s'inspirant de ce que Mélie a vécu, écrire un court paragraphe d'argumentation pour répondre à cette question : Est-ce une bonne ou une mauvaise idée de préserver l'anonymat des donneur-euses d'organe ?

Tâches de lecture ou de discussion

- « Un accident ? C'est ça qu'ils lui ont dit ? Un accident. Elle comprend, oui, elle comprend : qu'auraient-ils pu dire à une fillette de huit ans ? » (p. 48-49) Est-ce que les parents auraient dû dire la vérité à Charlie tout de suite après le décès de William ? (Réaction)
- Qui est le personnage principal dans cette nouvelle : Mia ou Charlie ? Pourquoi ? (Interprétation)
- L'autrice utilise souvent des phrases très courtes, sans verbe. Par exemple : « Son corps raidi, crispé de chagrin. Et de colère. » (p. 49) S'agit-il d'un bon choix ? (Jugement critique)

Tâches d'écriture

- « Ces passagers inertes, indifférents, préoccupés par leurs petites affaires. Ne pas se mêler, non, ne surtout pas se mêler des chicanes d'ados. Les insultes et les bousculades, qu'ils règlent ça entre eux. Même s'ils sont trois contre un. Surtout s'ils sont trois contre un. » (p. 49) Ce passage est-il le reflet de la réalité ? Répondre à cette question par un paragraphe de justification.
- Rédiger une appréciation critique de cette nouvelle. Plusieurs critères sont possibles : variété des constructions de phrases, efficacité des figures de style, qualité de la description de l'ambiance qui règne chez Mia, etc.
- Ajouter, à un endroit au choix dans le texte, une séquence descriptive de lieu ou de personnage.

Tâches de lecture ou de discussion

- La narratrice a-t-elle raison de vouloir cumuler les ami-es ? (Réaction)
- À la place de la narratrice, aurais-tu voulu demeurer l'amie de Laura ? (Réaction)
- Au sujet de Laura, la narratrice affirme : « Elle a rapidement eu un troisième collier. Puis un autre. Et encore un autre. J'ai arrêté de les compter. » (p. 56) Pourquoi la narratrice tient-elle tant à être la meilleure amie de Laura alors que celle-ci semble « polygame » en amitié ? (Interprétation)
- La narration est-elle réussie pour illustrer les pensées d'une adolescente qui entre au secondaire ? (Jugement critique)

Tâches d'écriture

- « Quelques semaines plus tard, Laura arborait un nouveau collier. » (p. 56) Insérer, après cette phrase, une séquence descriptive du moment de trahison ressentie par la narratrice (sentiments et pensées, réaction, etc.)
- La popularité est-elle importante pour toi ? Répondre à cette question par un paragraphe de justification.
- Peut-on avoir plusieurs meilleur-es ami-es ? Répondre à cette question par un paragraphe de justification.
- Rédiger une séquence descriptive portant sur un-e meilleur-e ami-e.

Tâches de lecture ou de discussion

- Dessiner l'itinéraire du narrateur.
- Les pages 69 à 72 contiennent plusieurs rebondissements inattendus. S'agit-il d'un bon choix de la part de l'auteur ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- Le titre *À corps perdu* est-il bien choisi pour cette nouvelle ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- Est-ce que ce texte se rapproche ou s'éloigne des caractéristiques habituelles d'un récit policier ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- Ce texte est-il tragique ou comique ? Justifier. (Interprétation)
- Emmanuel est-il malveillant ou bienveillant ? Justifier. (Interprétation)
- Est-ce qu'il y a trop d'allusions au thème « Quinze » dans cette nouvelle ? Justifier. (Jugement critique)

Tâches d'écriture

- Écrire une page du journal intime d'Emmanuel ou d'Ève.
- « Et je ne l'ai jamais regretté, même lorsque mon banquier me rappelle que les droits d'auteur ne nourrissent pas toujours leur écrivain. » (p. 68) Les écrivain-es sont peu payé-es pour les textes qu'ils créent. Ce métier devrait-il être mieux reconnu, mieux rémunéré ? Rédiger un paragraphe argumentatif pour répondre à cette question.
- Rédiger la quatrième de couverture de ce récit.

Tâches de lecture ou de discussion

- Une bonne partie de l'histoire constitue un retour en arrière. Trouves-tu que ce choix qu'a fait l'auteur est judicieux ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- L'auteur nous donne accès à ce que pense le narrateur pendant sa conversation avec son amie. As-tu aimé ce procédé ? Pourquoi ? (Réaction)
- Qu'est-ce qui correspond le plus à ta façon d'approcher un être aimé : celle d'Étienne ou celle du narrateur ? Pourquoi ? (Réaction)
- Le récit ne contient pas de dialogue sauf un à la toute fin. S'agit-il d'un bon choix de la part de l'auteur ? Pourquoi ? (Jugement critique)
- Si tu avais à choisir un seul mot qui représente une émotion que cette nouvelle a fait naître en toi, quel serait ce mot ? Justifier.

Tâches d'écriture

- Rédiger l'histoire du point de vue de l'amie du narrateur.
- Rédiger une lettre que le narrateur aurait pu écrire à son amie après la soirée des étoiles filantes.
- Rédiger une nouvelle portant sur une rencontre amoureuse.

Tâches de lecture ou de discussion

- Jean fait partie d'une fratrie de quinze enfants et il prend conscience de son importance dans l'univers alors qu'il a quinze ans. L'auteur double l'occasion de faire un lien avec le thème du recueil. S'agit-il d'un bon choix ? (Jugement critique)
- Pourquoi le personnage qui donne une leçon de sagesse à Jean est-il un animal et non un humain ? (Interprétation)
- La fourmi parle-t-elle réellement, comme si elle était dotée de pouvoirs magiques, ou bien ses paroles ont été imaginées par Jean ? (Interprétation)
- Trouves-tu que Jean a raison de vouloir se démarquer des autres à tout prix ? (Réaction)

Tâches d'écriture

- Tenir compte du regard que les autres portent sur soi est-il sain ou malsain ? Justifier.
- Raconter en un paragraphe un moment où tu as ressenti de la pression de la part de ton entourage pour changer ou pour agir différemment.
- Rédiger une courte lettre que tu aurais pu adresser à Jean (avant ou après sa « discussion » avec la fourmi).
- Rédiger une fable faisant interagir un humain et un animal.

Tâches de lecture ou de discussion

- Le thème « Quinze » dans cette nouvelle apparaît grâce au numéro d'un tube de rouge à lèvres. Ce choix est-il judicieux dans le contexte du récit ? (Jugement critique)
- « En prenant bien soin de le camoufler sous une pelure de banane brunie et un essuie-tout froissé, je jette Red Velvet et ses promesses de beauté. » (p. 101) Pourquoi l'autrice prend-elle la peine de nommer ces détails précis ? Quel est l'effet créé ? (Interprétation)
- Entre Kim et la narratrice, laquelle as-tu préférée ? Justifier. (Réaction)
- « Dans le miroir de la cabine, derrière elle, je peux voir les contours de mon propre visage, qui a l'air difforme à côté du sien. » (p. 96) Trouves-tu que la narratrice se juge trop sévèrement ? Justifier. (Réaction)
- « Enregistrer chaque choix de couleur, chaque coupe, chaque taille. Un jour, j'y retournerai seule. J'achèterai tout ce qu'elle a choisi, même certains morceaux laissés de côté par sa fine main insolente. » (p. 95) La narratrice admire Kim et aimerait lui ressembler. Te reconnais-tu dans la volonté de la narratrice de vouloir être un-e autre ? Justifier. (Réaction)

Tâches d'écriture

- « — Suzie ! Ben oui, le party. J'suis prête bientôt, j'fais rien là...
Le reflet que le miroir de Kim me renvoie désormais est celui d'une jeune femme déçue et révoltée. Elle ne m'estime clairement pas. Je me ferai chasser de son château dans quelques minutes. J'irai faire couler, pulvériser la mince couche de mascara qui me donne cet air juvénile, insatisfaisant, n'ayant rien appris sur la façon de me mettre réellement en valeur. » (p. 100)
Réécrire ce passage en adoptant le point de vue de Kim.
- Rédiger un poème lyrique sur un des sujets suivants : l'acceptation ou non de soi, le désir de plaire, la jalousie, la superficialité.
- Rédiger un paragraphe pour décrire la chambre de Kim.

Tâches de lecture ou de discussion

- « C'est mieux qu'il me prenne pour un trou de cul pour le restant de sa vie plutôt que d'apprendre la vérité. » (p. 117) Es-tu d'accord avec cette affirmation de Will ? (Réaction)
- « Est-ce qu'on peut être le héros et le méchant d'une même histoire ? » (p. 117) Will est-il un héros, un méchant ou les deux ? Justifier. (Interprétation)
- Qui est le plus fautif dans cette histoire : Jade, Will ou Mathis ? Justifier. (Interprétation)
- « Je ne comprends plus ce qui se passe en moi.
 - Frappe-moi, s'il te plaît.
 - Quoi ?
 - Oui, fesse-moi ! C'est tout ce que je mérite ! » (p. 116)Aurais-tu réagi comme Will face à Mathis ? Justifier. (Réaction)

Tâches d'écriture

- « J'ouvre la porte de sortie du centre sportif et me mets à courir dans le stationnement. Le ciel est gris, le temps est froid. L'air glacé entre dans mes poumons. Ça me fait mal. Je cours le plus vite que je peux dans une direction qui ne mène nulle part. Je me sens tellement lâche. En même temps, l'idée que je protège Mathis par mon sacrifice se fraie un chemin en moi. Est-ce qu'on peut être le héros et le méchant d'une même histoire ? Ce n'est plus clair. Plus rien ne l'est. La lumière des lampadaires qui commencent à s'allumer traverse les larmes dans mes yeux et me fait voir des auras. Comme dans la piscine quand on était petits, dans les bras de nos mères. J'accélère encore en espérant laisser les souvenirs derrière moi. » (p. 117) S'inspirer de ce passage pour rédiger un poème lyrique.
- Rédiger une nouvelle sur un des thèmes suivants : la trahison, la honte, l'infidélité, l'amitié. Y insérer un retour en arrière.
- Ajouter une nouvelle conclusion à la nouvelle qui prendrait la forme d'un texto que Mathis aurait pu écrire à Will ou que Will aurait pu écrire à Mathis.



Tâches de lecture et de discussion

- « Déjà que le manque d'intérêt de ma famille envers moi me pesait, on dirait que c'est encore pire depuis qu'ils ont commencé à parler de ce projet de voyage. » (p. 122) D'après toi, est-ce que Lucas exagère la situation ? (Interprétation)
- « Au campement du midi, après le repas, je m'étends à l'ombre en pensant au matelas moelleux de ma mini chambre à coucher. Puis il faut repartir. *Fuck!* Je commençais juste à relaxer. » (p. 128) Les actions se succèdent très rapidement dans cette histoire. S'agit-il d'un bon choix de la part de l'autrice ? (Jugement critique)
- « Aube se met à sautiller, et toute ma famille se presse autour de moi.
— Bonne fête, Lucas! » (p. 130)
As-tu été surpris-e par ce dénouement ? Justifier. (Réaction)
- Si tu avais été à la place de Lucas, aurais-tu préféré que ta famille te dévoile dès le départ le but du voyage ? Justifier. (Réaction)

Tâches d'écriture

- « Le guide s'appelle Pablo. Il nous parle en anglais en roulant les *r* comme en espagnol, mais on le comprend assez bien, sauf ma petite sœur. Il dit qu'on va parcourir seulement une portion des quarante kilomètres du Chemin de l'Inca... » (p. 124) Rédiger un paragraphe de description physique et psychologique de Pablo qui pourrait être inséré après ce passage.
- Rédiger une courte capsule d'information sur le Machu Picchu ou sur les Incas.

Tâches de lecture et de discussion

- « Tu voudrais être ailleurs, dans ton lit, dans la chambre que tu as quittée, te retrancher, revenir en arrière, protégée par les murs blancs de cette chambre où tu as grandi, tu voudrais prendre ton oreiller et pleurer, et pleurer, et oublier jusqu'à tes raisons de pleurer. » (p. 144) Si sa chambre la protégeait, pourquoi « Petite » l'a-t-elle quittée ? Justifier. (Interprétation)
- La voix narrative interpelle un personnage féminin au « tu », personnage dont le nom propre n'est jamais dévoilé. S'agit-il d'un choix judicieux de la part de l'auteur ? Justifier. (Jugement critique)
- Dans ce récit, qu'est-ce qui est le plus réussi : l'intrigue ou la façon de raconter ? Justifier. (Jugement critique)
- Yann est un personnage important, mais absent. As-tu aimé ce choix de l'auteur ? Justifier. (Réaction)

Tâches d'écriture

- Comment imagines-tu Yann ? Décrire ce personnage physiquement et psychologiquement.
- « Les piétons passent devant toi sans te remarquer. Avec tes pouces, tu ouvres un ramboutan. Des écorces rouges et poilues s'accumulent sur le trottoir où tu es assise. Tout ce que les gens souhaitent, c'est que tu gardes les mains occupées à écorcer tes fruits, et non que tu les tendes vers eux pour mendier. Ils craignent de devoir t'ignorer au prix d'un effort plus grand. Lever la tête plus haut qu'il ne le faut. Ils ne veulent rien connaître de toi. Tes angoisses, tes peurs, rien de tout cela ne les intéresse. » (p. 134-135) Le narrateur pose un regard critique sur l'aveuglement volontaire des passant-es qui rencontrent « Petite ». S'agit-il selon toi d'un reflet juste de la réalité ? En faisons-nous assez pour aider les plus démunis-es de notre société ? Rédiger un paragraphe argumentatif pour répondre à ces deux questions.
- Rédiger un haïku, un poème lyrique ou engagé sur le thème de l'itinérance, de la solitude ou de l'aveuglement volontaire.

Tâches de lecture et de discussion

- « J'écris pour soulager des choses dans le passé. / La fiction panse, comble des espaces désertés. » (p. 149) Qu'est-ce qui a bien pu se produire dans le passé du narrateur ? Quels sont ces espaces désertés ? Justifier. (Interprétation)
- « La fiction panse, comble des **espaces désertés**. // Les écrivains **remplissent les trous** qui séparent les gens. / Des **fossés** qui sont parfois creusés volontairement, / D'autres fois, par la force des choses. // Écrire, c'est **défier le vide**, / C'est tracer des lignes de possibilités. » (p. 149) Le champ lexical du vide, mis ici en évidence par le gras, est très présent. Pourquoi ? Justifier. (Interprétation)
- « C'est pourtant en nommant les choses qu'on peut en guérir. » (p. 151) Es-tu d'accord avec cette affirmation ? Justifier. (Réaction)
- « Ce texte est un testament sans signature. » (p. 153) Qu'est-ce que cette phrase signifie ? Justifier. (Interprétation)
- « *Tu es là. / Au centre de la glace. / Je lance mes gants par terre. / Retire mes jambières. / Enlève mon chandail. / Relève mon masque. / Fonce sur ta bouche.* » (p. 158) Pourquoi ce passage est-il en italique ? (Compréhension)
- « Pour enfin nous vivre. » (p. 160) Quel est le sens de ce vers ? (Interprétation)

Tâches d'écriture

- « Écrire, c'est défier le vide » (p. 149) Choisir le genre de ton choix (poème, haïku, fable, slam) et rédiger un texte qui défie le vide pour toi.
- « Enfants on s'inventait des mondes et des vies. / On se pratiquait à vivre. » (p. 150) En un paragraphe, raconter un souvenir d'enfance où tu te pratiquais à vivre.
- Rédiger une lettre que le « tu » aurait pu adresser au narrateur en réponse à ce texte.

Tâches de lecture et de discussion

- As-tu préféré la première partie de la lettre, où l'auteur décrit la réalité qui était la sienne alors qu'il avait quinze ans, ou la deuxième, dans laquelle il décrit la réalité actuelle de sa fille de quinze ans ? Justifier. (Réaction)
- Presque tous les paragraphes commencent par « À quinze, je... » ou « À quinze ans, tu... » S'agit-il d'un choix judicieux de la part de l'auteur ? Justifier. (Jugement critique)
- Aurais-tu aimé recevoir une lettre comme celle-ci de la part d'un de tes parents ? Justifier. (Réaction)
- « Et si mon école m'a souvent semblé déconcertante, dure, menaçante, elle n'était qu'un reflet de notre monde. Celui qu'il faut affronter tôt ou tard, quitte à vouloir le changer par la suite. » (p. 166) Es-tu en accord avec cette affirmation ? L'école est-elle le reflet de notre monde ? Justifier. (Réaction)

Tâches d'écriture

- « Nous sommes tous en partie le produit de notre milieu, qu'on le veuille ou non. » (p. 167) Peu importe le milieu de provenance de l'élève, l'école offre-t-elle une chance égale à tous·tes de réussir ? Rédiger un paragraphe justificatif.
- « À quinze ans, tu as dû imaginer un personnage en classe. Pour t'aider, je t'ai proposé de partir de toi : ce que tu aimes, ce que tu détestes, ce qui te révolte, ce qui t'émeut. » (p. 169) Créer un personnage à ton image. Quelles sont ses craintes, ses peurs, ses ambitions, ses forces ? Rédiger un paragraphe de description.
- « Tu m'as entendu dire que la littérature se nourrit du réel pour mieux pouvoir l'appréhender, le penser, agir sur lui. » (p. 169) Rédiger un paragraphe de la forme ou du genre de ton choix (slam, poésie, nouvelle, bande dessinée, lettre ouverte, lettre d'opinion) qui incite les lecteur·rices à agir, à changer, à repenser le réel.
- Rédiger une lettre qui décrit le monde actuel à un futur enfant.

QUESTIONS DE RÉACTION ET DE JUGEMENT CRITIQUE PORTANT SUR PLUS D'UN TEXTE

Réaction

- Dans laquelle des trois familles aimerais-tu le plus vivre : celle de Jean (*Jean le mystère*), de Lucas (*Celui qu'on risque d'oublier*) ou de Mia (*William ne viendra pas*) ? Justifier ta réponse en comparant les trois textes.
- *Petite* et *Toi + moi 4ever* sont deux textes qui font allusion à un événement central qui n'est pas décrit explicitement : la mort de Yann et la fin de la relation avec le « tu ». As-tu aimé le caractère implicite de ces événements dans un des deux textes, dans les deux ou dans aucun des deux ? Justifier ta réponse en comparant les deux textes.
- *Cette nuit-là* et *Lettre à ma fille* s'adressent à un être aimé. Lequel des deux textes as-tu trouvé le plus touchant ? Pourquoi ? Justifier ta réponse en comparant les deux textes.
- Laura dans *Juste la moitié d'un soleil*, Kim dans *Red Velvet* et Will dans *Quinze ans en une seconde* sont trois ami-es « infidèles ». Lequel des trois personnages as-tu détesté le plus ? Justifier ta réponse en comparant les trois personnages.
- Lequel des textes t'a le plus surpris-e ? Justifier ta réponse en comparant trois des textes du collectif.
- Certains textes présentent des voix narratives humoristiques : *Anthologie des courtes joies*, *Le cœur de Mélie*, *Juste la moitié d'un soleil*, *À corps perdu*, *Jean le mystère*, *Red Velvet*. Laquelle de ces voix t'a fait le plus sourire ? Justifier ta réponse en comparant trois de ces textes.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
☐	☐	☐	☐	☐



Jugement critique

- *Anthologies des courtes joies* et *Toi + moi 4ever* sont deux poèmes narratifs. Dans ces deux textes est exprimé le désir du narrateur pour un être convoité. Lequel des deux narrateurs réussit-il le mieux à transmettre sa passion ? Justifier ta réponse en comparant les deux textes.
- *Petite* et *Toi + moi 4ever* sont deux textes où on s'adresse à un personnage au « tu ». Dans *Petite*, la voix narrative n'est pas un personnage de l'histoire, alors que dans *Toi + moi 4ever*, le narrateur en est un. Lequel de ces deux points de vue de narration au « tu » te semble le plus efficace ? Justifier ta réponse en comparant les deux textes.
- *Le cœur de Mélie* et *À corps perdu* sont deux textes qui ont des points en commun. Rédiger un commentaire critique qui compare ces textes selon deux des critères suivants : efficacité à traiter d'un thème sombre avec humour, intérêt de l'intrigue, originalité des personnages, imprévisibilité du dénouement.
- Jean et Lucas, deux narrateurs de quinze ans, ont la perception que leur famille leur manque d'intérêt. Lequel des deux narrateurs réussit-il le mieux à transmettre sa crainte d'être oublié par ses proches ? Justifier ta réponse en donnant une raison appuyée par un exemple provenant de chaque texte.
- *Le cœur de Mélie* et *Jean le mystère* contiennent des éléments surnaturels : une expérience de la mort imminente et une discussion avec une fourmi. Dans lequel des deux textes la présence du surnaturel est-elle la plus pertinente ? Justifier ta réponse en comparant les deux textes.
- *Red Velvet*, *Quinze ans en une seconde*, *Juste la moitié d'un soleil* et *Le cœur de Mélie* sont tous des textes qui portent sur l'amitié. Lequel réussit le mieux à aborder ce thème ? Justifier ta réponse en comparant trois de ces textes.
- Lequel des textes intègre le thème « Quinze » de la façon la plus originale ? Justifier ta réponse à l'aide de trois raisons. Chaque raison doit être appuyée par un extrait tiré du recueil.
- Trouves-tu que l'ordre de présentation qui a été choisi pour les textes du recueil est optimal ? Aurais-tu préféré un ordre de présentation différent ? Justifier ta réponse en donnant deux raisons. Chaque raison doit être appuyée par un extrait tiré du recueil.

A	B	C	D	E
Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et détaillée .	Justification complète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et généralement détaillée .	Justification incomplète (affirmation, raisons, exemples), pertinente et développée de façon sommaire .	Justification absente (seule l'affirmation est présente) ou non pertinente .	Aucune réponse ou réponse hors sujet .
☐	☐	☐	☐	☐

ANNEXE

Grille de prise de parole en contexte de discussion

Équipe : _____

Cote	A	B	C	D
Cible : Je peux participer activement à la discussion	L'élève participe judicieusement à la discussion*.	L'élève participe à la discussion.	L'élève participe peu à la discussion.	L'élève ne participe pas à la discussion.
Nom des élèves				

* Comportements observables :

- Situer sa question dans le fragment (page, résumé bref, lecture du passage)
- Justifier une réponse à sa question en formulant une hypothèse appuyée par des exemples du texte
- Demander à l'interlocuteur·rice de développer davantage son idée pour mieux la faire comprendre
- Présenter sa propre idée pour l'opposer à celle qui a été énoncée par un pair
- Souligner l'originalité de l'idée d'une autre personne et affirmer son adhésion à la proposition faite
- Apporter des preuves supplémentaires à l'appui de l'idée énoncée par un·e coéquipier·ère